

Le 11 mai 1879, le premier train de chemin de fer St Nazaire-le Croisic s'arrête à La Bôle, un lieu-dit quasiment désert, au milieu de dunes plantées de pins. La gare se trouve là, près d'une caserne de douanes, plutôt une cahute d'ailleurs, pour desservir le village d'Escoublac, à l'écart entre Pornichet, Guérande et Le Pouliguen, reliés directement à cette ligne.



ENSEVELISSEMENT D'ESCOUBLAC ET PLANTATIONS

Ce village, jadis établi sur le sillon de Guérande, autour d'un prieuré de l'abbaye de Marmoutier (1050), a dû changer de site en 1779 pour fuir les sables pulvérulents ramenés en tourbillons par les fréquentes tempêtes de cette fin de XVIII^e siècle. Les mauvaises langues dirent alors que les habitants d'Escoublac avaient été les propres artisans de leurs malheurs en arrachant les plantes arénicoles qui fixaient les dunes pour en faire des balais, ou en laissant des troupeaux de moutons les pâturer. Le bourg d'Escoublac dut donc abandonner le littoral pour s'établir à un kilomètre de l'ancien village, recouvert par un suaire de sable (l'emplacement actuel de la grande dune).

Sous la Restauration, la menace persistante du sable qui progressait inexorablement vers l'intérieur amena les Pouvoirs Publics à encourager la plantation des dunes. Ils les concédèrent successivement à diverses sociétés chargées d'assurer cette mission, étant entendu que ces dernières en deviendraient propriétaires en cas de réussite. Le travail à accomplir était considérable: fixer à l'aide de résineux 700 hectares de dunes constituant la flèche littorale reliant les anciennes îles du Croisic, Batz et Le Pouliguen, au plateau guérandais. Il fut réalisé, pour la partie occidentale par la Société Benoit qui a donné ce nom à ce quartier de La Baule, et pour le reste par la Société des Dunes, animée par un homme d'affaires nantais, M. Berthault. De la conjoncture de ces plantations et de la création de la gare de chemin de fer va naître la Station Balnéaire de La Baule.

Site internet <http://www.labaule.com/tourisme/histoire.php>

LA BAULE: HISTORIQUE

À la fin du XVIII^e siècle, le sable achève de recouvrir l'ancien Escoublac. En 1820, Édouard Richer décrit le lieu: « Dunes mobiles aux sommets escarpés [...]. Terres sans végétation où tout est mort [...]. Vous êtes là, seul, entre une plage déserte et les dunes abandonnées. » À partir de 1826, des plantations de pins maritimes visent à fixer la dune à un moment où le « territoire du vide » commence à exercer son attractivité. Mais la naissance de La Baule ne se place pas dans la période qui voit naître le tourisme balnéaire, lorsque le romantisme privilégie les côtes rocheuses aux formes singulières et battues par la mer, mais dans sa phase de diffusion où la mode des bains de mer impose la fréquentation des plages de sable. Pour La Baule, l'événement fondateur se place en 1879 lorsque la ligne de chemin de fer de Paris à Saint-Nazaire est prolongée jusqu'au Croisic.